

La volte au trot n'est pas recommandable. La volte au galop doit être essayée les premières fois sur une circonférence très étendue: puis peu à peu on raccourcira le rayon et ainsi l'élève s'habitue aux mouvements exigés de lui pour enfermer sa volte dans un espace très restreint.

* * *

Nous ne traiterons pas ici de l'apprentissage du saut : non point que la formation du cavalier populaire ne doive pas autant que possible aller jusque là. Mais il ne peut plus s'agir alors de « n'importe quel cheval » et en même temps les mots « s'en servir » sont dépassés. Le programme que nous fixe l'équitation populaire telle que nous l'avons définie ne comporte pas cette extension. Aussi bien l'apprentissage du saut ne s'accommode point de règles spéciales au cavalier populaire.

Nous ne parlerons pas davantage de ce qui concerne les femmes. Elles sont hors du sujet. Il n'y a pas d'équitation populaire féminine. La femme qui monte à cheval est toujours une raffinée et presque jamais une utilitaire, sauf aux colonies et encore dans certaines circonstances données. Du reste, les règles de *rough riding* que nous avons posées pour les jeunes gens ne peuvent s'appliquer aux jeunes filles quand même la mode est venue d'Amérique de faire monter celles-ci à califourchon : étrange coutume sur les effets physiologiques de laquelle nous n'avons pas à insister ici, mais que des parents prudente et avisés ne devraient jamais accepter.

Ces quelques notes sur l'équitation populaire ne visent que les garçons et ne constituent d'ailleurs qu'un imparfait essai consacré à une question nouvelle et encore très insuffisamment étudiée. Puisse cet essai modeste attirer sur la dite question l'attention de gens plus compétents.



Chronique du Mois.

Il peut être intéressant de jeter un coup d'œil d'ensemble sur l'année 1912 et de rechercher ce que dans les grandes lignes. le sport y a gagné ici ou là. Inutile d'attirer l'attention sur ce fait

essentiel que la V^{me} Olympiade est de tous les évènements de l'année, celui qui a remué le plus profondément le monde sportif et dont les conséquences seront le plus durables et le plus importantes. La remarque serait oiseuse.... Nous prendrons l'ordre alphabétique des pays représentés dans le Comité International et nous en passerons la brève revue.

En *Allemagne* le goût sportif s'éveille de plus en plus et avec lui (sans que par là se trouve entamée la puissance, très respectable dans son intransigeance, des sociétés de gymnastique) naissent des habitudes plus individualistes, un esprit plus ouvert,.... si nous osions, nous dirions que la Germanie s'hellénise. Elle aspire à une sorte d'idéal athénien et tend à le chercher autour des sports. Ses premiers pas dans cette voie ne sont point maladroits et elle pourrait fort bien y réussir assez rapidement. A noter que l'Allemagne est aujourd'hui le pays d'Europe où l'art sportif est le plus développé.

L'*Angleterre* traverse, au point de vue sportif, une crise fortement caractérisée qui ne vient pas des chefs mais de la foule. Pour la compétence, le sérieux, le véritable esprit sportif, la simplicité des rouages, les clubs anglais tiennent encore le premier rang. Mais la nation est atteinte de paresse musculaire en même temps que des incertitudes sociales et d'imprécises utopies occupent son cerveau. L'Angleterre ressemble un peu à une personne qui se serait laissée entraîner à fumer de l'opium et se sentirait ébranlée par les résultats de cet excès inhabituel. L'athlétisme, en pareil cas, est toujours la première victime. Ce genre d'imprudences est payé en premier lieu par les muscles. Il paraît hors de doute que l'athlétisme britannique va se ressaisir et reprendre sa belle vaillance d'antan.... avec cette différence ineffaçable pourtant que les Anglais, dont l'insularisme affectionne les monopoles, ne trouveront plus jamais au sport — ayant perdu ce monopole-là — la même saveur qu'autrefois.

L'*Australasie* tient depuis longtemps un rang assez élevé en la matière et paraît désireuse de le conserver.

L'*Autriche* témoigne d'une tardive mais belle ardeur. 1912 semble sous ce rapport lui avoir donné des ailes mais elle a de grandes difficultés à trouver sa formule d'autant que, chez elle, la politique complique toutes choses et que, sur le sol de l'empire, bien des entraînements musculaires dissimulent des arrière-pensées.... N'importe ! L'adhésion viennoise au mouvement sportif est désormais une évidence et on ne peut que s'en féliciter.

La *Belgique* continue.... dans la voie régulière, réfléchie et vigoureuse où ses sportsmen l'ont engagée. Le sport y est solide comme toutes choses et l'hostilité incompétente de certains hommes de science s'y manifesterait vainement.

La *Bulgarie* ne s'entraînait qu'à un seul jeu.... Elle vient de prouver qu'elle y était redoutable. Demain on pourra passer au football.

Le *Canada* semble accuser comme la Grande-Bretagne, mais pour d'autres causes, un certain fléchissement.

Du *Chili* on ne peut dire encore qu'une chose, c'est que la question l'agite. Et, en sport, ce n'est peut être pas le meilleur commencement mais c'en est un.

Le *Danemark* fait comme la Belgique, ce dont on ne saurait que le féliciter. Le féminisme gymnique y règne de plus de façon péremptoire. Est-ce un bien ?.... Nous ne poserons pas la question puisque le congrès de 1914 doit la discuter.

L'*Egypte* a des sociétés sportives actives et intéressantes. Les méchantes langues demandent parfois si ces sociétés comptent beaucoup d'Égyptiens. Mais cette question des naturalisations, le congrès de 1914 aussi la traitera. N'en parlons point.

L'*Espagne* sort de son indifférence internationale. Des rencontres qui se multiplient, la formation définitive du Comité Olympique Espagnol sont des indices certains. Cette nation probablement pourra donner beaucoup dans l'avenir mais à condition d'y apporter du vouloir et de la persévérance.

Les *Etats-Unis* excitent par leurs succès répétés la jalousie des autres pays. Leur organisation, à ce point de vue, est de premier ordre. Si le professionnalisme y fait des ravages.... il n'y a pas que là. Et les exagérations abondent dans la critique perpétuelle que subissent du dehors les champions transatlantiques. Mais ce serait une erreur de croire que la Confédération soit, en bloc, très sportive. Le nombre des pratiquants du sport, par rapport au chiffre total de la population, reste bien inférieur à ce que l'on croit en Europe.

La *France* n'a pas reçu à Stockholm mais s'est 'donné à elle-même une leçon méritée. Là sont venus s'inscrire les résultats de tous les égoïsmes, des querelles, des mesquineries, des ambitions intéressées qui depuis plus de dix ans empêchent l'union nationale d'être solide et ferme. Après Stockholm, les Français ont parlé et crié de façon ininterrompue — et sans résultat serait-on tenté de dire s'il n'y avait à mentionner la très intéressante création d'un « Collège d'athlètes » à Reims, dont on peut attendre de grandes choses mais à la condition que le travail s'y

fasse dans l'ombre sans foule et sans bruit. La réclame conduite autour de cette fondation lui a déjà nui dans l'esprit public et cela bien inutilement puisque c'est un généreux Mécène qui a, presque à lui seul, assuré la réalisation du projet.

La *Grèce* a réussi cette année sur des champs de bataille variés à affirmer sa valeur. Agrandie, elle va certainement s'adonner à l'athlétisme avec une ardeur ancestrale.

La *Hollande* ne doit pas être loin de détenir un record : celui du nombre des clubs et des pratiquants par rapport à l'étendue du territoire. Elle pratique un vaste éclectisme allant du cricket à l'escrime de la baïonnette en passant par le « Korfbal ».

La *Hongrie* maintient énergiquement ses positions comme du reste le fait la Bohême.

L'*Italie* a su, étant en état de guerre au Sud, participer brillamment à des Jeux Olympiques qui se célébraient dans le Nord. C'est un titre dont elle a droit d'être fière. Mais il y a chez elle encore un peu trop de façade par rapport aux réalités.

Le *Japon* qui a si bien orientalisé l'occident semble repugner à étendre ses annexions au sport. Le jiu-jitsu lui suffirait-il ?

Le *Luxembourg* a montré à Stockholm une équipe qui l'égalait à nombre de concurrents possédant de bien autres ressources. Rien à dire malheureusement du *Mexique* et du *Perou*. *Monaco* est un grand centre de sport sans sportsmen indigènes mais dans l'échelle des talents d'organisation la principauté se classe haut.

La *Norvège* paraît un peu indécise sur la route des sports. On dirait que la crise sportive anglaise se reflète légèrement sur ses rivages. Elle a pourtant de beaux éléments.

Le *Portugal* témoigne d'une activité et d'un esprit sportifs remarquables. Si la République sait protéger et encourager le mouvement, elle y puisera des forces plus utiles que celles dont la politique la gratifierait.

La *Roumanie* considère la question un peu trop longuement. Se décidera-t-elle enfin à marcher ?

La *Russie* a fait cette année un pas décisif. Dans plusieurs branches sportives ses progrès longtemps différés sont rapides et éclatants. Quant à la *Finlande* elle vient d'affirmer à Stockholm une vitalité athlétique qu'on ignorait jusqu'alors.

La *Serbie* s'intéresse désormais au sport. De là à le cultiver sérieusement, il n'y a pas loin.

Que dire de la *Suède* qui ne soit connu de tous ? Une remarque de valeur c'est que l'opinion universelle a vu dans ses succès la juste récompense de ses efforts ?

Le sport assez vivant en *Suisse* commence à s'y extérioriser quelque peu. L'Helvétie qui ne faisait jusqu'ici qu'accueillir les sportsmen étrangers est tentée de les concurrencer maintenant chez eux.

La *Turquie* ? que n'a-t-elle fait du sport !



PARTIE OFFICIELLE.

Bulletin du Comité International Olympique.

Le président du Comité International et la baronne Pierre de Coubertin ont eu l'honneur de recevoir à Paris, dernièrement la visite de LL. AA. RR. le prince Royal et la princesse Royale de Suède.

* * *

A l'occasion de la clôture de l'année Olympique 1912, le président du Comité a présenté à LL. MM. le roi et la reine de Suède ainsi qu'aux membres de la famille Royale les hommages et le remerciements de ses collègues avec les siens et offert des vœux respectueux pour le bonheur des augustes souverains et la prospérité du royaume.

* * *

Le Comité International sera représenté à l'inauguration du Stade de Berlin le 8 Juin prochain.

* * *

Le calendrier préliminaire du Congrès de Lausanne est dès à présent fixe comme suit :

Lundi 5 mai. — Réunions de la Commission de préparation du Congrès Olympique de 1914.

Mardi 6 mai. — Reunions du Comité International Olympique.

Mercredi 7 mai. — Réunions du Comité International Olympique,

Soir : Réception donnée en l'honneur des Congressistes par la municipalité de Lausanne.